

s o p h i e
s a i n r a p t

femmes du monde

«L'Eros "jubilatoire, exubérant" de Sophie Sainrapt prend tout l'espace à son compte. Le corps est son territoire. Elle marche sur la peau comme sur une terre de feu. Les femmes qu'elle dessine traversent le réel. Elles ne sont pas battues, ni blessées, ni abandonnées. Elles jouissent d'être et de naître sur le papier.»

CHRISTIAN NOORBERGEN

«Le corps de la femme est une contradiction. Sainrapt en fait un espace et un temps. Surtout un temps. Un éternellement temps et victime du temps, car il n'a jamais assez de temps pour s'épanouir.»

ILEANA CORNEA

«Les femmes sont libres, elles rient entre elles et nous font très largement sourire. Ces femmes du monde ne sont pas nécessairement très mondaines, elles expriment leurs continents, leurs chants et leurs beautés multipliées. Et Sophie les peint avec un bonheur à nul autre pareil.»

PASCAL AUBIER

«Dans les postures scandaleusement normales qu'elle inflige à ses modèles, les couleurs coulent et s'amuse ; les rousses, les bistres, les bleus outremer, les noirs et blancs méditerranéens, les ors mats des Japonaises... tout est sensualité, beauté, plaisir interlope, gisements chromatiques, prisme de l'émotion, érotisme de l'œil. [...] Avec Sophie, l'effeuillage de la marguerite tombera forcément sur passionnément.»

MYLÈNE VIGNON



14€

www.criteres-editions.com

critères éditions



sophie sainrapt

femmes du monde

femmes du monde

s o p h i e
s a i n r a p t



critères éditions

sommaire



P-5

PROLOGUE
PASCAL AUBIER

P-20-21

FEMMES DU MONDE,
LES CORPS TRAVERSÉS
ILEANA CORNEA

P-38-39

LES FEMMES-UNIVERS
DE SOPHIE SAINRAPT
CHRISTIAN NOORBERGEN

P-54-55

ÉROS, LA FEMME,
LA VOLUPTÉ,
MYLÈNE VIGNON

P-56-57

SECRETS D'ATELIER

P-58 À 63

BIOGRAPHIE DE
SOPHIE SAINRAPT



Il y a à Paris, des femmes venues de tous les horizons, qui se glissent dans notre paysage comme pour nous faire plaisir. Les Parisiennes de notre temps sont de toutes les couleurs, de toutes les beautés, de tous leurs canons. Plus la peine de voyager, elles sont toutes là. Sophie Sainrapt en a attiré dans son atelier, noires d'ébène, chocolat ou café, Méditerranée et Flandres, rousses flamboyantes, brunes épanouies, et de l'Asie lointaine et de l'Amérique, flambantes, elles, d'or et de tous les tons de jaunes. Leurs nudités réunies chez Sophie fondent un bal de couleurs et de rires. Les femmes sont libres, elles rient entre elles et nous font très largement sourire. Ces femmes du monde ne sont pas nécessairement très mondaines, elles expriment leurs continents, leurs chants et leurs beautés multipliées. Et Sophie les peint avec un bonheur à nul autre pareil. Si les femmes du monde voulaient se donner la main, ça ferait une belle ronde tout autour du monde, espérait le poète Van Parys. Les filles ont remplacé les gars, la musique étourdit davantage. Et elles tournent. De face, de dos, fesses et seins multipliés dans la peinture, sur le papier affamé. Elles viennent dans l'atelier secret de Sophie, une par une, se déshabiller pour le peintre. Pour rejoindre la ribambelle des belles de tous les coins, sur les murs impatients de la galerie Insula, au centre de Paris. Centre du monde en l'occurrence.

Pascal Aubier, 2013

prologue